Le sermon du vendredi

٢٠٢٤/٢/٢ م ١٤٤٥/٧/٢١ هـ

Le noble chaykh et docteur

Abd Al-Mouhsin Ibn Mouhammad Al-Qâsim

imam et conférencier de la noble Mosquée Prophétique

sermon intitulé

L'incident de la calomnie

a-alqasim.com

L'incident de la calomnie[1]

Toutes les louanges appartiennent à Allah. Nous Le louons, Lui demandons Son aide et Son pardon. Nous cherchons refuge auprès d'Allah contre le mal qui est en nous-mêmes et contre celui de nos mauvaises actions. Celui qu'Allah guide nul ne peut l'égarer, quant à celui qu'Il égare nul ne peut le guider. J'atteste qu'il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah, l'Unique, Celui qui n'a aucun associé. Et j'atteste que Mouhammad est le serviteur d'Allah et Son messager. Que la prière d'Allah soit sur lui, sa famille et ses compagnons, ainsi que Ses nombreux saluts.

Ceci dit :

Serviteurs d'Allah ! Craignez Allah d'une crainte véritable, que ce soit en secret ou en apparence.

Ô musulmans :

Allah créa les hommes et en préféra certains à d'autres. Les meilleurs d'entre eux et les plus aimés auprès d'Allah sont Ses Prophètes, puis les Compagnons de notre Prophète Mouhammad ﷺ. Quant aux femmes, les meilleures et les plus nobles auprès d'Allah sont les épouses du Prophète ﷺ, et ʿÂichah رضي الله عنها était celle que le Messager aimait le plus.

Or, la loi établie d'Allah stipule que celui qu'Allah aime, Il l'éprouve. On demanda au Prophète ﷺ : « Ô Messager d'Allah ! Qui sont les plus éprouvés ? » Il répondit : **« Les Prophètes, puis les vertueux, puis ceux qui leur ressemblent le plus parmi les gens. »** (Rapporté par At-Tirmidhî). Lors de la sixième année de l'hégire, les musulmans furent durement éprouvés ; Allah fit de cette épreuve un examen pour toute la communauté jusqu'au Jour de la Résurrection. Au retour de l'expédition de Banî Al-Moustaliq, le Prophète ﷺ se trouvait en compagnie de ʿÂichah رضي الله عنها. Une nuit, alors qu'ils n'étaient plus très loin de Médine, le Messager d'Allah ﷺ ordonna à son armée de se préparer à reprendre la route. ʿÂichah se leva et marcha jusqu'à s'éloigner de la troupe afin d'accomplir ses besoins. Une fois qu'elle eut terminé, elle revint sur ses pas mais constata qu'elle avait perdu son collier. Elle repartit donc à l'endroit où elle l'avait perdu. Pendant ce temps, des porteurs soulevèrent le palanquin de ʿÂichah et tous reprirent la route sans remarquer que ce dernier était vide, car ʿÂichah était légère. – Le palanquin est une sorte de chaise que l'on place sur le dos du dromadaire. – ʿÂichah raconte : « J'étais une fille encore jeune. » Elle finit par retrouver son collier mais seulement après le départ de

[1] Sermon prononcé le vendredi 21 du mois de Rajab, en l'an 1445 de l'hégire, dans la Mosquée Prophétique.

l'armée ; elle resta à l'endroit où elle avait fait halte, pensant qu'ils constateraient son absence et reviendraient la chercher. Mais ses yeux finirent par s'alourdirent et elle s'endormit.

Safwân ibn Al-Mou'attal était un compagnon qui dormait beaucoup, lui aussi manqua le départ de l'armée. Au matin, quand il voulut rattraper l'armée, il aperçut la silhouette d'une personne endormie. Il s'approcha d'elle et vit qu'il s'agissait de 'Âichah رَضِيَٱللَّهُعَنْهَا ; il l'avait déjà vue avant l'obligation du voile. Il détourna immédiatement son visage et s'exclama : « C'est à Allah que nous appartenons et c'est vers Lui qui nous retournerons. » Ses paroles réveillèrent 'Âichah. Elle raconte : « J'ai tout de suite couvert mon visage avec mon *jilbâb*. Par Allah, il ne m'a plus adressé un mot ; je n'ai rien entendu d'autre que ses paroles : "C'est à Allah que nous appartenons et c'est vers Lui qui nous retournerons." » Ibn Al-Athîr رَحِمَهُٱللَّهُ a dit : « Safwân était un homme courageux, bon et vertueux. » Il fit agenouiller son dromadaire pour qu'elle puisse le grimper. Puis il marcha en tirant les rênes de la monture jusqu'à rattraper l'armée en milieu de journée. Chaykh Al-Islâm رَحِمَهُٱللَّهُ a dit : « Il était bien mieux que 'Âichah voyage avec lui plutôt qu'elle reste perdue. »

Mais dès que la tête des hypocrites, 'Abdoullah ibn Oubayy ibn Saloûl, remarqua que 'Âichah رَضِيَٱللَّهُعَنْهَا était arrivée bien après l'armée, il s'empressa de diffamer la pureté du foyer prophétique. Arrivé à Médine, il répandit et propagea la calomnie en attaquant l'honneur de la noble et chaste 'Âichah رَضِيَٱللَّهُعَنْهَا.

La réponse de l'ensemble des croyants fut :

﴿سُبْحَانَكَ هَذَا بُهْتَانٌ عَظِيمٌ﴾

{Gloire Te soit rendue ! Il s'agit là d'une odieuse calomnie !} [*An-Noûr*, v.16].

En effet, ce qui s'était passé ne laissait nul place au doute ; il s'agissait simplement d'une jeune femme qui avait perdu ses compagnons de route. Adh-Dhababî رَحِمَهُٱللَّهُ a dit : « À ce moment-là, elle avait douze ans. » Un compagnon a donc fait preuve de bienfaisance envers elle et l'a ramenée vers eux.

Lorsque 'Âichah رَضِيَٱللَّهُعَنْهَا arriva à Médine, elle tomba malade. Elle demeura dans son foyer presque un mois, sans rien savoir de qui se disait sur elle. Elle remarqua cependant que la douceur que le Prophète صَلَّىٱللَّهُعَلَيْهِوَسَلَّمَ avait coutume de lui témoigner quand elle tombait malade avait disparu. Elle raconte : « Ce qui me chagrinait durant ma maladie, c'était de ne plus voir la douceur du Prophète صَلَّىٱللَّهُعَلَيْهِوَسَلَّمَ que je percevais quand je tombais malade ; il entrait et se contentait de saluer puis de demander – à ceux qui étaient auprès d'elle – : **"Comment va-t-elle ?"** »

Après s'être légèrement rétablie, la mère de Mistah رَضِيَٱللَّهُعَنْهَا l'informa des propos que tenaient les calomniateurs. 'Âichah رَضِيَٱللَّهُعَنْهَا raconte : « Ma maladie s'empira. » Quand le Messager d'Allah صَلَّىٱللَّهُعَلَيْهِوَسَلَّمَ vint la voir, elle lui demanda : « "Me permets-tu de me rendre

chez mes parents ?" – Je tenais à m'assurer de cette information auprès d'eux – » Le Messager d'Allah ﷺ le lui permit.

« Je me suis donc rendue chez mes parents puis j'ai demandé à ma mère : "Mère, de quoi les gens parlent-ils ?" » Elle l'informa alors de ce qu'ils disaient. En raison de cette calomnie envers sa chasteté, l'épreuve s'intensifia pour ʿÂichah. En effet, la chose la plus précieuse pour une femme, après sa religion, est son honneur, car il est sa noblesse et sa beauté. Elle raconte : « Pendant deux nuits et une journée, j'ai beaucoup pleuré au point que mes larmes ne cessaient de couler et sans que je ne puisse fermer l'œil ; mes parents pensaient que les pleurs allaient me fendre le cœur. »

Face à l'ampleur de cette calomnie et de ce mensonge, les croyantes pleurèrent également. ʿÂichah رضي الله عنها raconte : « Alors que j'étais en pleurs et que me parents se tenaient auprès de moi, une femme parmi les Ansârs demanda la permission d'entrer. Je le lui permit. Elle s'assit à mes côtés et pleura avec moi. »

Quant à notre Prophète Mouhammad ﷺ, il était préoccupé et silencieux ; il ne parlait à personne de cette calomnie. Son affliction ne fit que grandir en raison de l'interruption de la révélation qui a duré un mois ; aucune révélation ne lui avait été faite à ce sujet. Il convoqua ʿAlî ibn Abî Tâlib et Ousâmah ibn Zayd رضي الله عنهما pour les consulter sur l'éventualité de se séparer de son épouse – ils étaient ceux qui connaissaient le mieux les membres de sa famille. Il questionna aussi la servante de ʿÂichah رضي الله عنها : **« Ô Barîrah, aurais-tu remarqué quelque chose de suspect ? »** Et il questionna Zaynab bint Jahch رضي الله عنها : **« Que sais-tu ? Qu'as-tu vu ? »** Mais personne ne la critiqua.

Le Prophète ﷺ se rendit chez ʿÂichah qui était en compagnie de ses parents. Il les salua puis s'assit. Elle pensait qu'il allait la réjouir en lui annonçant le caractère mensonger de cette calomnie. Elle raconte : « En s'asseyant, le Messager d'Allah ﷺ fit l'attestation de foi puis il dit : **"Ceci dit, ô ʿÂichah ! Il m'est parvenu à ton sujet telle et telle chose. Si tu es innocente, sache qu'Allah t'innocentera. Mais si tu as commis un péché, alors implore le pardon d'Allah et repens-toi à Lui. Car si le serviteur reconnait son péché puis se repent, Allah accepte son repentir."** Quand le Messager d'Allah ﷺ acheva son discours – et en raison du poids des propos qu'elle venait d'entendre – ses larmes s'arrêtèrent de couler et plus une larme ne tomba. »

Lorsqu'elle vit que la situation était ainsi, elle se tourna vers son père pour qu'il la soutienne. Elle dit : « Réponds pour moi au Messager d'Allah ﷺ. » Mais il répondit : « Par Allah ! Je ne sais quoi dire au Messager d'Allah ﷺ. »

Elle chercha alors la douceur de mère en disant : « Réponds pour moi aux propos du Messager d'Allah ﷺ. » Mais elle lui répondit la même chose : « Par Allah ! Je ne sais quoi dire au Messager d'Allah ﷺ. »

Elle se réfugia donc auprès de Celui qui est au-dessus des cieux et Lui confia son affaire. Elle leur dit : « "Par Allah, je sais bien que vous avez eu vent de cette calomnie et qu'elle a pris place dans vos cœurs et que vous y avez cru. Or, si je vous disais que je suis innocente – et Allah sait que je le suis – vous ne me croiriez pas. Mais si je reconnaissais ce péché – et Allah sait que j'en suis innocente – vous me croiriez. Par Allah, la meilleure parole que je puisse vous dire est la parole tenue par le père de Yoûsouf :

﴿فَصَبۡرٞ جَمِيلٞۖ وَٱللَّهُ ٱلۡمُسۡتَعَانُ عَلَىٰ مَا تَصِفُونَ﴾

{« Il ne me reste plus qu'à m'armer de patience avec la plus grande dignité. Qu'Allah me donne la force de supporter vos mensonges ! »} [*Yoûsouf*, v.18]." Puis j'ai regagné mon lit et me suis allongée. »

Étant donné qu'elle préservait sa religion et sa chasteté, elle fut certaine qu'Allah allait la défendre et elle eût une bonne opinion de Lui. Elle raconte : « Ce jours-là, par Allah, j'avais la conviction de mon innocence et qu'Allah allait me disculper. » Et Allah fut à la hauteur de ses espérances, elle dit : « Par Allah ! Le Messager d'Allah ﷺ ne quitta pas les lieux et aucun membre de la famille ne sortit avant qu'Allah n'ait descendu la révélation à Son Prophète ﷺ. Quand la révélation fut terminée, le Prophète ﷺ souriait, et les premiers mots qu'il prononça furent : **"Réjouis-toi, ô 'Âichah ! Allah t'a innocentée."** »

C'est grâce au fait qu'elle obéissait à Allah qu'Il l'a préservée, secourue et qu'Il a pérennisé le souvenir de sa chasteté. 'Âichah رضي الله عنها raconte : « Par Allah ! Jamais je n'aurais pensé qu'Allah fasse descendre à mon sujet une révélation qui serait récitée. Je pensais que mon cas ne méritait pas qu'Allah parle de moi dans une révélation que des gens réciteraient. » Allah montra ainsi le rang et la noblesse qu'occupent le Messager et sa famille auprès de Lui, et Il se chargea Lui-même de les défendre. Il est ainsi apparu clairement à la communauté les honneurs qu'Allah leur a faits et l'attention qu'Il leur porte. Quant à la tête des hypocrites qui a propagé cette calomnie et l'a diffusée, Allah l'a menacé d'un terrible châtiment. Allah dit :

﴿وَٱلَّذِي تَوَلَّىٰ كِبۡرَهُۥ مِنۡهُمۡ لَهُۥ عَذَابٌ عَظِيمٞ﴾

{Quant au principal responsable [de cette calomnie], il sera sévèrement châtié.} [*An-Noûr*, v.11].

Ceci dit, ô musulmans :

Il est très grave auprès d'Allah que l'on tienne les mêmes propos que ceux qui ont été tenus à l'encontre de l'épouse de Son Messager ﷺ. Le Très Haut dit :

﴿وَتَحۡسَبُونَهُۥ هَيِّنٗا وَهُوَ عِندَ ٱللَّهِ عَظِيمٞ﴾

{Vous pensiez que cela était sans gravité alors que, pour Allah, une telle conduite est une infamie.} [*An-Noûr*, v.11].

À l'époque prophétique, l'objectif de l'hypocrisie était de cibler le [porteur du] message divin. Ibn Al-Qayyim رَحِمَهُ ٱللَّهُ a dit : « C'est en effet le Messager d'Allah صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ à qui l'on cherchait à faire du mal. Cette histoire est un examen et une épreuve pour le Messager صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ et toute la communauté jusqu'au Jour de la Résurrection ; par son biais, Allah en élève certains et en avilit d'autres. »

Mais après la difficulté vient le soulagement, et le croyant obtient de nombreux bienfaits à travers l'épreuve. Le Très Haut dit :

﴿لَا تَحۡسَبُوهُ شَرّٗا لَّكُمۖ بَلۡ هُوَ خَيۡرٞ لَّكُمۚ﴾

{Ne pensez pas que ces événements puissent vous nuire. Ils auront au contraire, pour vous, d'heureux effets.} [*An-Noûr*, v.11].

Ainsi fut l'issue heureuse pour ʿÂichah رَضِيَ ٱللَّهُ عَنْهَا ; Allah révéla à son sujet des versets qui seront récités jusqu'au Jour de la Résurrection et elle se distingua des autres femmes par ses vertus. Le Prophète صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ a dit : **« Le mérite de ʿÂichah par rapport aux autres femmes est comme le mérite du *Tharîd* (une préparation à base de pain et de viande) par rapport au reste des autres mets. »** (Consensus d'Al-Boukhârî et Mouslim). Allah la dota d'une intelligence débordante, d'une mémoire colossale et d'un large savoir. Elle rapporta du Prophète صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ bien plus de hadiths que ceux rapportés par les quatre califes bien-guidés réunis. Ils avaient en effet de nombreuses occupations et moururent tôt ; mais ce n'est aucunement lié au fait qu'ils n'ont pas entendu beaucoup de hadiths prophétiques. ʿÂichah رَضِيَ ٱللَّهُ عَنْهَا a rapporté le quart des nobles hadiths pour cette communauté. Ibn Kathîr رَحِمَهُ ٱللَّهُ a dit : « Il n'y avait pas dans les autres nations de personne semblable à ʿÂichah dans sa mémorisation, sa science, son éloquence et son intelligence ; elle surpassa les femmes de sa génération dans la science et la sagesse. On lui accorda la compréhension dans la religion et la faculté de mémoriser de nombreux poèmes ; elle était un puits de science dans les sciences islamiques. »

Allah a ordonné à tous de l'aimer. Le Prophète صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ dit à Fâṯimah رَضِيَ ٱللَّهُ عَنْهَا : « **"Ma fille, n'aimes-tu pas ce que j'aime ?"** – "Si, répondit-elle." Le Prophète صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ dit alors : "**Alors aime cette personne** – en désignant ʿÂichah.**"** » (Consensus d'Al-Boukhârî et Mouslim). Le Prophète صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ mourut la tête posée entre sa poitrine et le haut de son torse, lors de sa nuitée, dans son appartement. Elle était son épouse ici-bas et elle le sera dans l'au-delà ; y a-t-il plus grande fierté que cela ?

Je cherche refuge auprès d'Allah contre Satan le lapidé

﴿وَمَن يَقْنُتْ مِنكُنَّ لِلَّهِ وَرَسُولِهِۦ وَتَعْمَلْ صَٰلِحًا نُّؤْتِهَآ أَجْرَهَا مَرَّتَيْنِ وَأَعْتَدْنَا لَهَا رِزْقًا كَرِيمًا﴾

{En revanche, à celle d’entre vous qui obéira à Allah et à Son Messager, et qui fera le bien, Nous accorderons une double récompense et réserverons un don généreux.} [*Al-Aḥzâb*, v.31].

Qu’Allah me bénisse et vous bénisse à travers le glorieux Coran…

2ème sermon

Toute la louange revient à Allah pour Sa bienfaisance. Nous Le remercions de la réussite et des bienfaits qu'Il nous accorde. J'atteste qu'il n'est de divinité digne d'adoration qu'Allah, Seul, sans associé, en Le glorifiant. Et j'atteste que notre Prophète Mouhammad est Son serviteur et Messager. Que la prière d'Allah soit sur lui, sa famille et ses Compagnons, ainsi que Ses nombreux saluts.

Ô musulmans :

Après l'incident de la calomnie, Allah fit de nombreuses exhortations pour les croyants ; elles sont devenues des règles permettant de préserver l'honneur des gens :

﴿يَعِظُكُمُ ٱللَّهُ أَن تَعُودُواْ لِمِثۡلِهِۦٓ أَبَدًا إِن كُنتُم مُّؤۡمِنِينَ﴾

{Allah vous exhorte, si vous êtes croyants, à ne plus jamais vous comporter ainsi.} [*An-Noûr*, v.17].

Parmi ces exhortations : ne penser que du bien des gens bons et chastes, Allah dit :

﴿لَّوۡلَآ إِذۡ سَمِعۡتُمُوهُ ظَنَّ ٱلۡمُؤۡمِنُونَ وَٱلۡمُؤۡمِنَٰتُ بِأَنفُسِهِمۡ خَيۡرٗا وَقَالُواْ هَٰذَآ إِفۡكٞ مُّبِينٞ﴾

{Si seulement, lorsqu'ils ont entendu ces rumeurs, les croyants et les croyantes avaient eu une meilleure opinion de leurs coreligionnaires et avaient dit : « Il s'agit de toute évidence d'une calomnie. »} [*An-Noûr*, v.12].

Et s'il persiste dans le cœur quelques mauvais soupçons qui proviennent d'insufflations ou du fruit de l'imagination, on ne doit surtout pas en parler. Le Très Haut a dit :

﴿وَلَوۡلَآ إِذۡ سَمِعۡتُمُوهُ قُلۡتُم مَّا يَكُونُ لَنَآ أَن نَّتَكَلَّمَ بِهَٰذَا﴾

{Si seulement, en l'entendant, vous aviez dit : « Nous n'avons pas à en parler. »} [*An-Noûr*, v.16].

Quand le Prophète ﷺ questionna Zaynab bint Jahch à propos de ʿÂichah رضي الله عنها, Allah la préserva grâce à son scrupule. Elle répondit : « Ô Messager d'Allah ! Je ne peux affirmer que ce que mes oreilles ont entendu et que mes yeux ont vu. Par Allah, je ne connais d'elle que du bien. »

Quiconque préserve son ouïe et sa langue de porter atteinte à l'honneur des musulmans obtiendra le bonheur, un cœur sain et l'agrément du Seigneur de l'univers.

Enfin, sachez qu'Allah vous a ordonné de prier sur Son Prophète et de le saluer…

خطبة الجمعة

١٤٤٥/٧/٢١هـ 2024/2/2 م

فضيلة الشيخ :

د. عبد المحسن بن محمد القاسم

إمام وخطيب المسجد النبوي الشريف

بعنوان

حادثة الإفك

مترجمة باللغة الفرنسية

a-alqasim.com